

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 46 (1973)

Heft: 6

Artikel: Développement historique d'un village : Blonay

Autor: Huser, Bernard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-127494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Développement historique d'un village *Blonay*

19

Etude de la répercussion de la structure historique du village sur l'image que s'en font ses habitants

«Urbaniser, c'est éduquer. Mais éduquer ce n'est pas diriger, ou emprisonner. C'est chercher avec les hommes ce qui leur permettra de se développer, de devenir des personnes.»

Chombart de Lawe

un être sensoriel. Aussi est-il nécessaire de découvrir un instrument capable d'exprimer l'importance que l'homme attribue aux formes qui l'entourent. Et Kevin Lynch d'affirmer que «la complicité et les dons d'imagination des citoyens doivent être amenés à jouer leur rôle, pour un espace construit qui puisse être touché, respiré, mesuré, qui ne sera pas simplement encouragé par les statistiques et l'instrumentalisme, mais qui exprime la foi de l'homme total, qui est rationnel, sensible et imaginaire».

Thème

Perception visuelle, spatiale, d'un village (Blonay), vécue par ses habitants.

Objectif de l'étude

Voir comment est perçu un micro-espace construit, à travers ses habitants, au moyen de questionnaires et de dessins d'enfants sur le thème «Blonay, mon village».

Introduction

Cette étude s'inspire des réflexions de Kevin Lynch sur l'homme dans la cité. La faculté de l'homme de structurer son environnement en accord avec ses besoins, c'est-à-dire son aptitude à établir un rapport avec son monde, détermine la qualité de sa vie. Or, dans un univers de plus en plus chaotique, les yeux de l'homme moyen se sont immunisés contre la laideur. Inconsciemment il a élevé des défenses psychologiques et physiologiques. Ainsi désensibilisé, l'homme dépend de moins en moins du sens de la vue pour faire des critiques constructives et pour réagir au monde qui l'entoure, d'autant plus que, dans notre civilisation occidentale, la prédominance des concepts intellectuels, des mots et des nombres, a conduit à la dépréciation des sens.

Une série d'échecs rencontrés dans les efforts faits pour construire une cité selon un schéma formel, précis et voulu peuvent décourager l'architecte urbain. Les urbanistes modernes accordent une grande importance aux rapports dits fonctionnels, les exprimant quantitativement et se concentrant exclusivement sur cet aspect. Il ne faut pas nier la nécessité de la recherche technique et scientifique, pourtant il est dangereux de croire que les calculs (démographie, météorologie, densité de la circulation, etc.) peuvent d'eux-mêmes donner du caractère à une cité ou à un paysage. C'est oublier que l'homme, à côté de ses facultés rationnelles, est

Données de base de l'étude

(Voir plan I)

Blonay s'est formé à l'origine par la réunion de deux hameaux distincts: Tercier, à vocation vigneronne, et Cojonnex, où l'on cultivait surtout le blé. Ces deux hameaux sont reliés entre eux par une route, passage important entre le lac et l'arrière-pays, mais dont l'intensité même du trafic a toujours menacé le village de dislocation. Le long de cette route s'élève un chapelet chaotique de maisons bâties dès 1900. Le château est complètement en dehors de ce schéma. Quant à l'église de Blonay, rattachée autrefois au château, elle est devenue église de Saint-Légier, village voisin. C'est dire que Blonay ne s'est pas construit autour d'un point fort.

L'étude historique du village, première phase du travail, montre comment chaque différente communauté qui vivait dans la région – religieuse, seigneuriale, «communiers» du lieu – a marqué le village de son empreinte et lui a donné son caractère particulier. Par exemple, l'histoire religieuse de Blonay et le fait que l'église de Saint-Légier-La Chièssaz desservait les deux villages, n'a pas permis une structuration très ferme de Blonay selon l'image traditionnelle des maisons groupées autour d'une église. La structuration n'a pas pu se faire non plus autour d'une maison communale puisque les gens de Blonay avaient leur maison de commune à La Chièssaz également.

La construction, au début du siècle, d'une gare et d'une poste à mi-chemin entre les deux hameaux d'origine n'a pas suffi à rassembler les éléments disparates du village. Le développement rapide de ces dernières années a renforcé le caractère hétéroclite de Blonay, si bien que les autorités, considérant qu'il manque un centre au village, songent à lui en fabriquer un avec une maison de commune et d'autres bâtiments d'utilité générale.

L'étude historique du village – dont les lignes qui précèdent donnent un aperçu – a permis de dégager quelques éléments

de structure. Mais il paraissait indispensable d'y ajouter une autre étude, basée sur la situation actuelle, avec la participation consultative des Blonaysans eux-mêmes. Il s'agissait donc de savoir par là comment ceux-ci percevaient leur village, quels éléments leur tenaient particulièrement à cœur, quel était pour eux le centre actuel du village, comment ils imaginaient et souhaitaient voir se développer Blonay à l'avenir.

Elaboration du questionnaire

Un questionnaire a été élaboré pour connaître le rapport des habitants du village avec les lieux où ils vivent. Il s'est avéré qu'il n'y avait pas grande différence entre les nouveaux venus et les indigènes quant à la façon de considérer les lieux du village qui doivent situer l'homme dans son environnement ou, mieux, le préserver d'être étranger dans le monde qu'il s'est créé.

Le questionnaire comprenait des questions sur:

- la situation géographique de la personne interrogée,
- le temps qu'elle avait déjà vécu à Blonay,
- les raisons de son attirance pour Blonay,
- les quartiers qu'elle considérait actuellement comme centres,
- les chemins qu'elle aimait parcourir,
- l'endroit où elle faisait ses achats (chemins ustensilaires),
- l'endroit où elle se sentait à l'aise dans le village,
- celui où elle aurait aimé habiter, indépendamment de son habitation actuelle,
- celui où ses enfants jouaient et allaient à l'école,
- les lieux qu'elle ressentait comme plaisants ou déplaisants, avec une justification de la réponse (dans la mesure du possible),
- le degré d'attraction, d'indifférence, d'antipathie pour chacun des quartiers de Blonay,
- les activités souhaitées dans un futur centre de village,
- la localisation d'un nouveau centre,
- des archétypes d'habitat.

Ces questions ont été posées dans le but de:

1. dégager une image perçue du village et voir comment est contenue dans cette image la structure historique du village;
2. voir dans quelle mesure les transformations du village que se proposent les instances de la commune correspondent à l'image que s'en font les habitants.

Une lettre d'introduction accompagnait chaque questionnaire.

Pourquoi ce questionnaire?

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le questionnaire ci-joint constitue une partie d'une étude que j'effectue sur Blonay pour la section architecture de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.

Il s'agit d'essayer de déterminer comment les habitants d'un village comme Blonay voient leur village, comment ils y vivent et comment ils le ressentent.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir répondre au questionnaire et reporter sur le croquis de Blonay si possible en couleur les symboles (lettres ou dessins) qui servent de réponse; par exemple, vous mettez une croix sur la maison où vous habitez.

Je viendrai rechercher moi-même les questionnaires et les croquis un soir dans le courant de la semaine.

Votre collaboration serait très utile, car le but final de mon étude est de démontrer l'importance que peut avoir l'opinion des habitants, principaux utilisateurs, lorsqu'il s'agit de structurer un village. Les habitants sont évidemment les mieux placés pour faire ressortir les caractéristiques d'un village, c'est-à-dire, dans notre cas, ce qui fait que Blonay est Blonay.

D'avance, je vous remercie de votre aide et vous prie d'agréer, Madame, Mademoiselle, Monsieur, mes salutations distinguées.

Questionnaire

a) Répondre sur le questionnaire même.

- Depuis combien de temps habitez-vous Blonay?

- Aimez-vous Blonay? Pourquoi aimez-vous ce village?

- Où travaillez-vous? à Blonay même, à Vevey, autre lieu?

- Parmi les secteurs suivants, y en a-t-il un ou deux qui constituent les centres du village? Si oui, les souligner: château - l'école - la Croisée - Henry - Bahyse - laiterie - Coop - chapelle - cimetière - gare - poste - carrefour en Pierraz - Café du Raisin - à Tercier - Café du Soleil - en Borjeaux - le boulevard - en Chaucey - le vieux stand.

- Y a-t-il d'autres secteurs importants pour vous que j'aurais oubliés ?

- Dans un village comme Blonay, il y a certainement des endroits qui vous sont plus sympathiques que d'autres. Il s'agit dans cette question, pour chacun des endroits du village mentionné ci-dessous, de noter ce que vous éprouvez (de l'attraction, de l'indifférence, de l'antipathie). Mettez une croix sous l'une de ces rubriques selon ce que vous éprouvez pour chacun des endroits sous-mentionnés.

	Attraction	Indifférence	Antipathie
Le château			
Es Grands-Portes			
La Croisée en Cojonnex			
L'école			
Le bourg de Cojonnex (Es Closels)			
Bahyse – laiterie – Coop			
La chapelle – le cimetière			
La gare – la poste			
Le carrefour en Pierraz			
Le Café du Raisin			
A la Belle Maison – Café du Soleil			
A Tercier (partie ouest, vers La Tour-de-Peilz)			
A Tercier (partie sud, vers Brent boutique)			
En Borjeaux			
En Andix (petits locatifs)			
Le vieux stand			
Le boulevard (route longeant la ligne du Blonay-Chamby depuis la gare)			
En Chaucey			

- Prière d'indiquer votre profession

a) Répondre sur le questionnaire même.

- Qu'attendriez-vous d'un centre de village ?

Que devrait-il se passer dans ce centre à l'extérieur des bâtiments ?

- Quels devraient être les bâtiments formant le centre du village et les activités qui s'y dérouleraient ?

b) Répondre sur le croquis en employant les symboles de la colonne ci-dessous.

- Pour Blonay, où situeriez-vous le centre futur du village ?



Pourquoi ?

- Dans quelle direction verriez-vous une extension future du village ?



- Vous avez choisi la direction d'une extension future du village. Quel genre d'habitations y verriez-vous selon les exemples ci-dessous ?

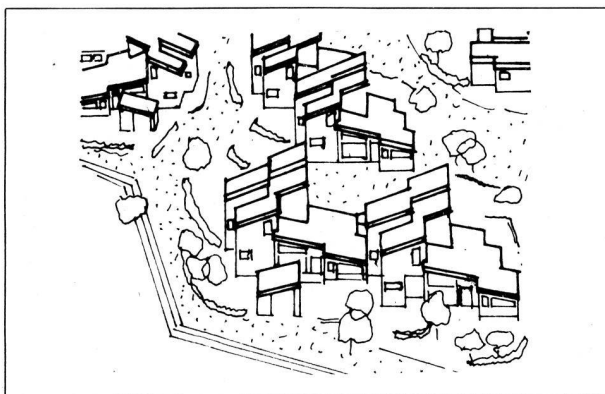
Il s'agit de mettre ces différents dessins dans votre ordre de préférence.

N° 1 Solution que vous estimez la meilleure pour un développement futur du village.

N° 2 Solution relativement bonne.

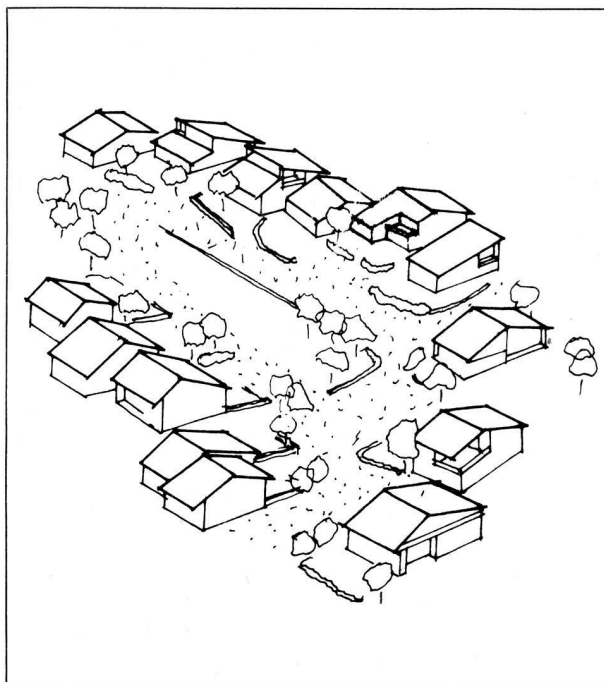
N° 3 Solution mauvaise mais éventuellement acceptable.

N° 4 Solution que vous estimez la plus mauvaise.



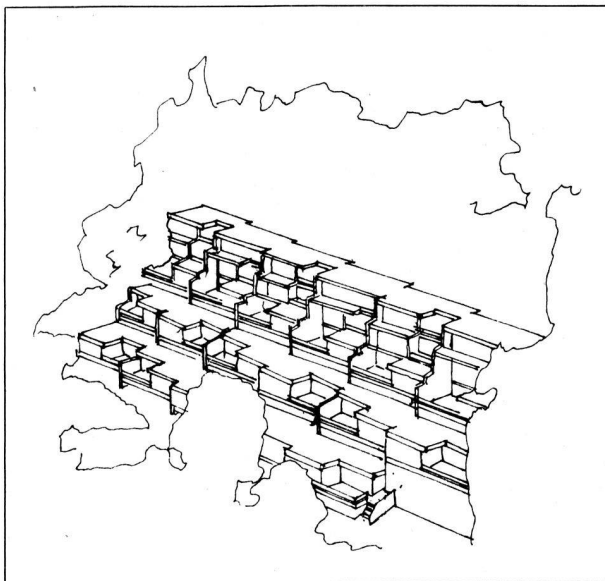
Habitat dense essayant de recréer les conditions villageoises.

N°



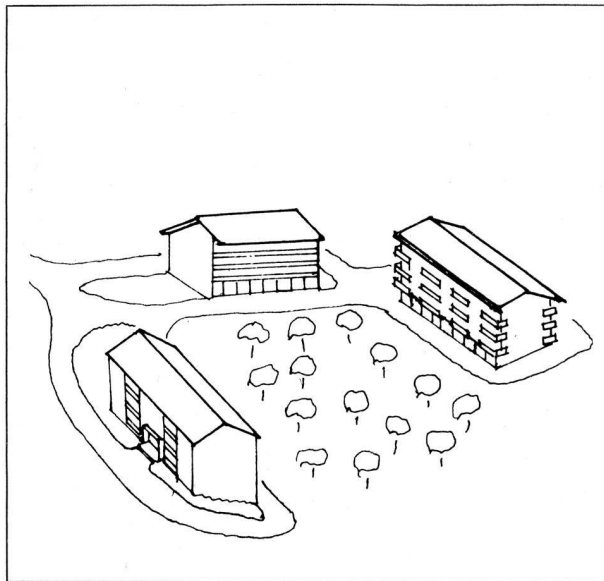
Habitat moins dense que l'exemple ci-dessus.

N°



Habitat en terrasses pour terrain en pente.

N°



Habitat en petits locatifs.

N°

b) Réponse sur le croquis en employant les symboles de la colonne de droite. Symboles (à placer sur le croquis)

– Où habitez-vous dans Blonay?

X

– Où aimez-vous vous promener dans le village ou dans ses environs immédiats?

— — — — —

– Où faites-vous le plus souvent vos achats?

A

– Hors de votre maison, où vous sentez-vous encore le mieux «chez-vous» dans le village?



Hachurer la zone ou l'endroit

– Aimeriez-vous habiter dans une autre partie du village?
Si oui, indiquer l'endroit.



– Si vous avez des enfants, où jouent-ils?



Placer des ronds dans la zone

– Où vont-ils à l'école (vieux ou nouveau collège)?



– Quels lieux du village trouvez-vous plaisants

P

déplaisants

D

– Pouvez-vous dire pourquoi les lieux choisis sont
plaisants

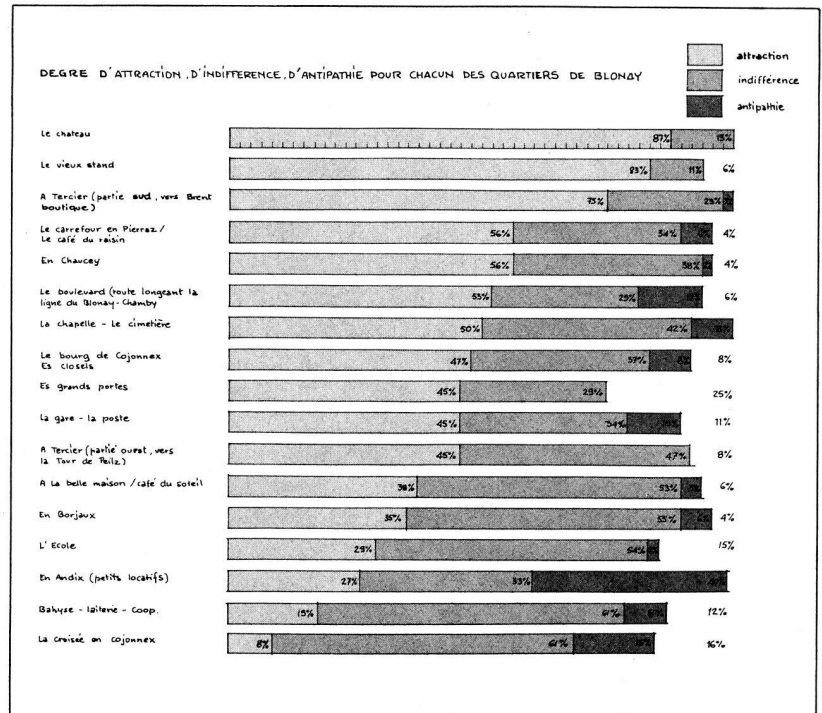
déplaisants

Visualisation des réponses

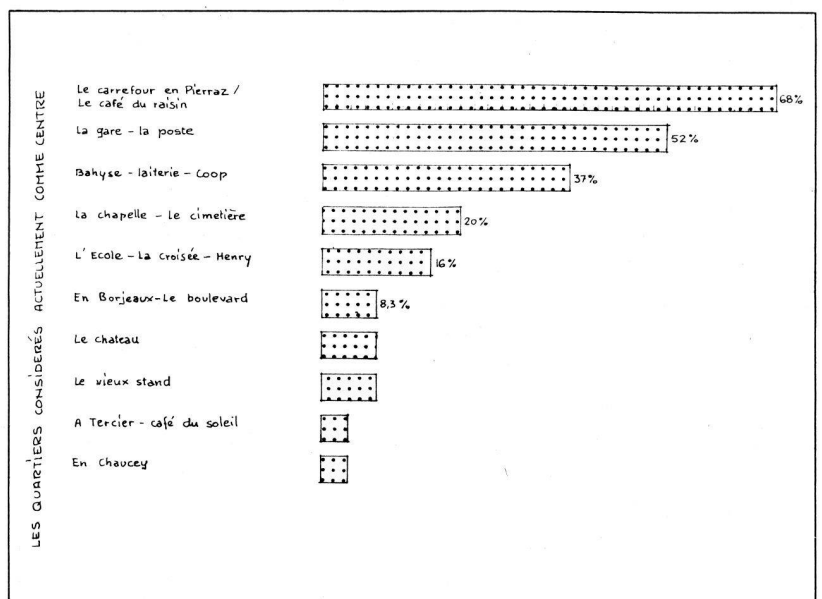
au questionnaire à l'aide des plans et schémas qui suivent

Degré d'attraction, d'indifférence, d'antipathie pour chacun des quartiers de Blonay.

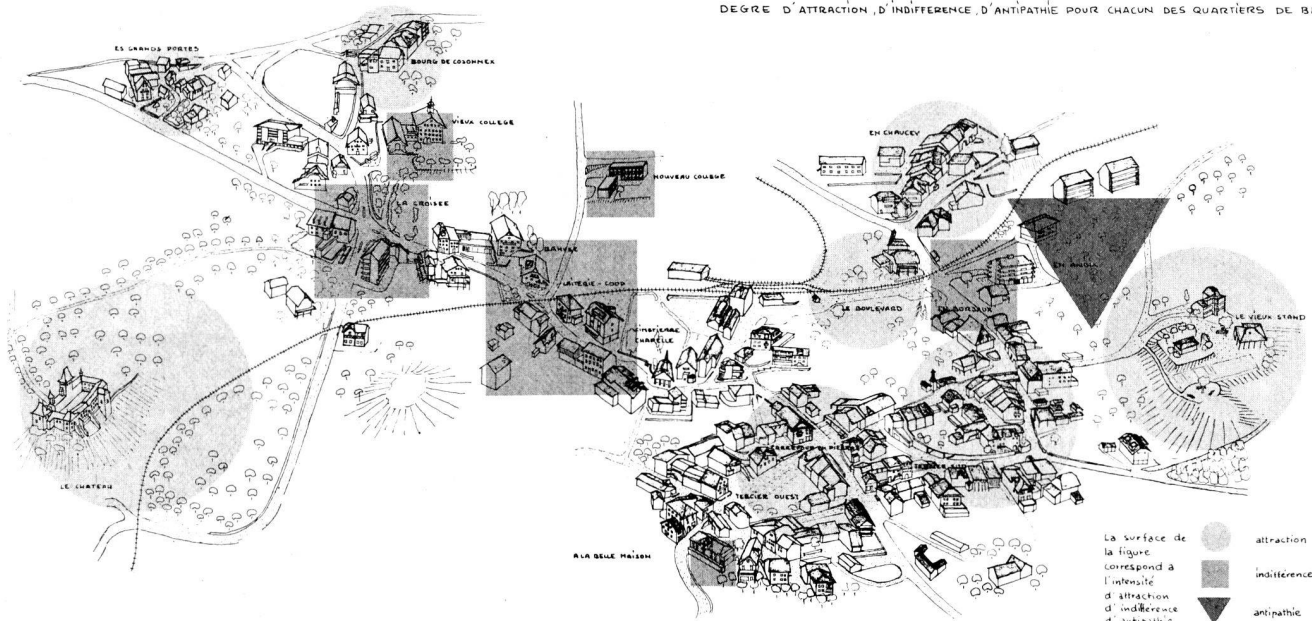
24



Les quartiers considérés actuellement comme centrés.



DEGRE D'ATTRACTION, D'INDIFFERENCE, D'ANTIPATHIE POUR CHACUN DES QUARTIERS DE BLONAY



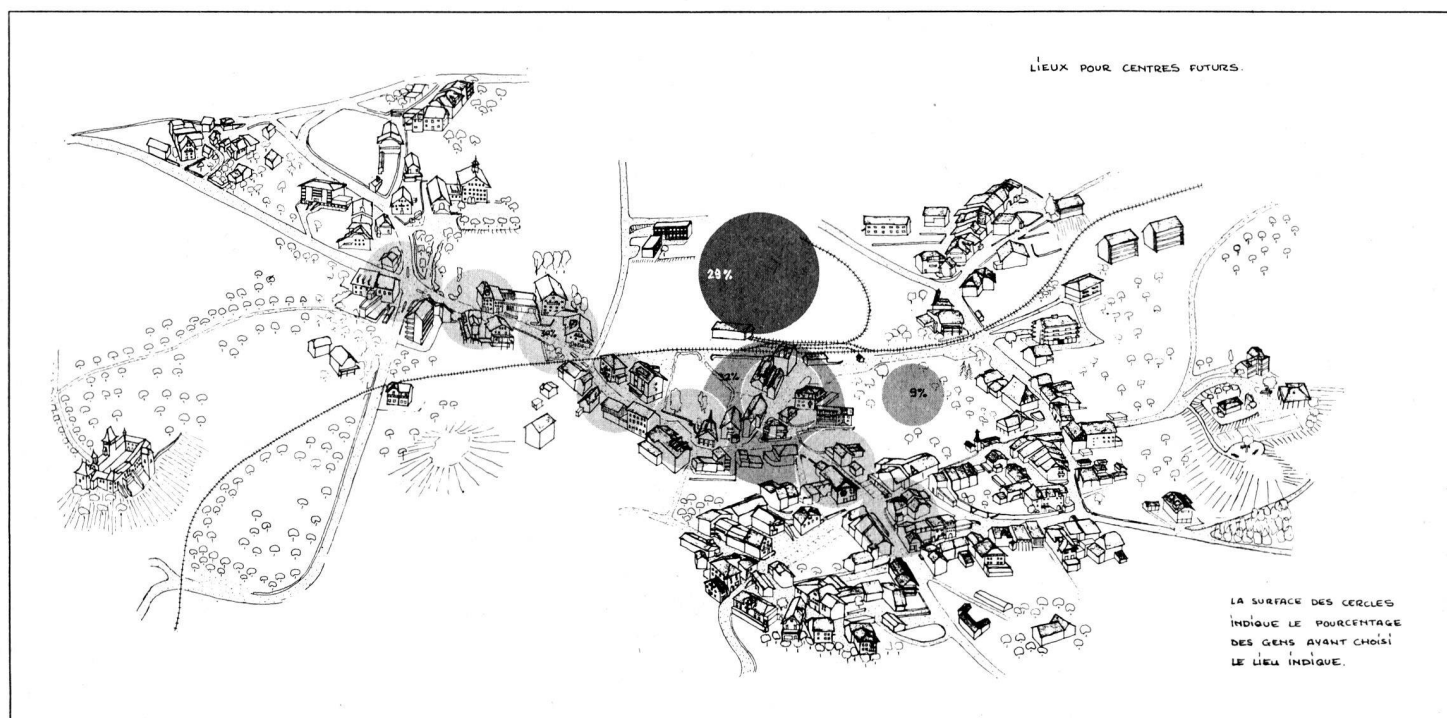
LES QUARTIERS CONSIDERES ACTUELLEMENT COMME CENTRE



Lieux plaisants, déplaisants, parcours fréquentés par les promeneurs.

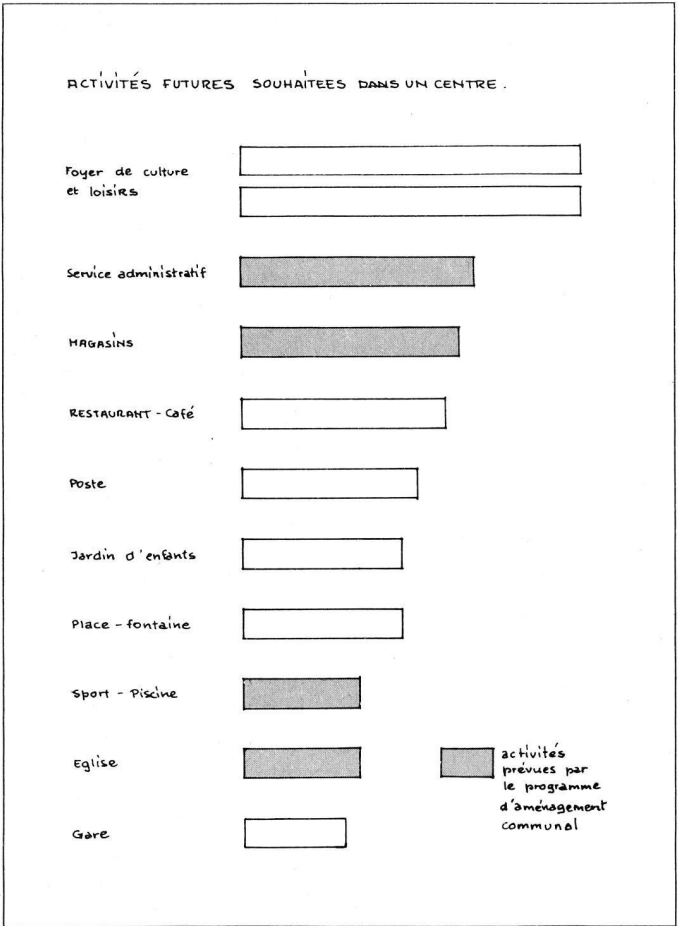


Lieux pour centres futurs

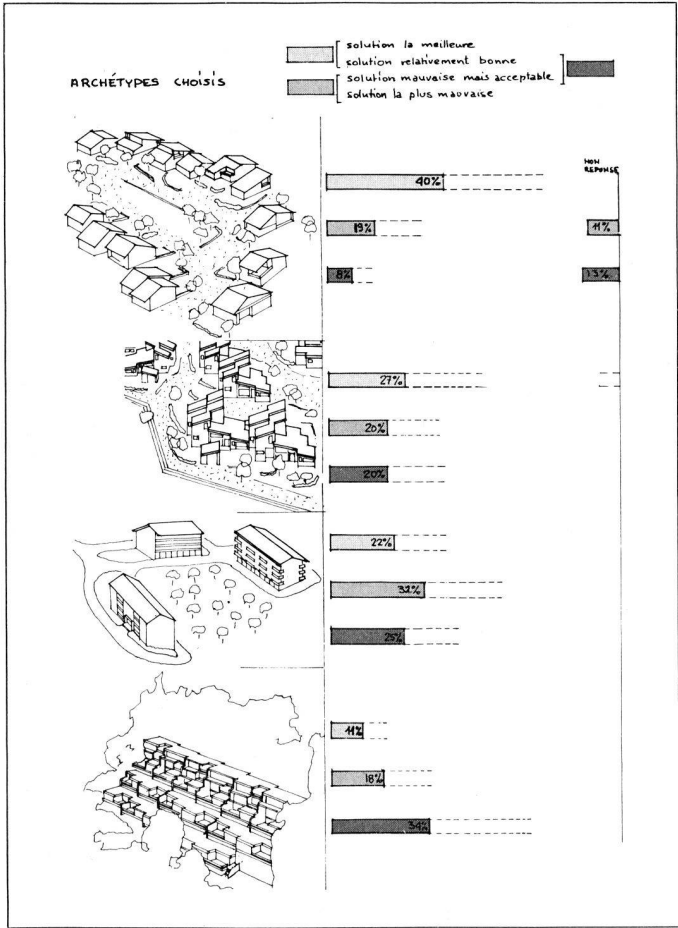


Activités futures souhaitées dans un centre

27



Archétypes d'habitat



Exemples de réponses libres:

28

J'aime Blonay...

Pour sa situation dégagée, ses
quartiers anciens.



Pour son ambiance villageoise.
Parce que ce n'est pas un trop
gros village.

Parce que la vie en collectivité y
est agréable, l'habitant est vi-
vant, plein de bon sens, les
vieilles maisons sont belles et
certains coins ont un cachet fort
enviable.



Raisons pour lesquelles un quartier paraît plaisant

Parce qu'ayant gardé un cachet
particulier.

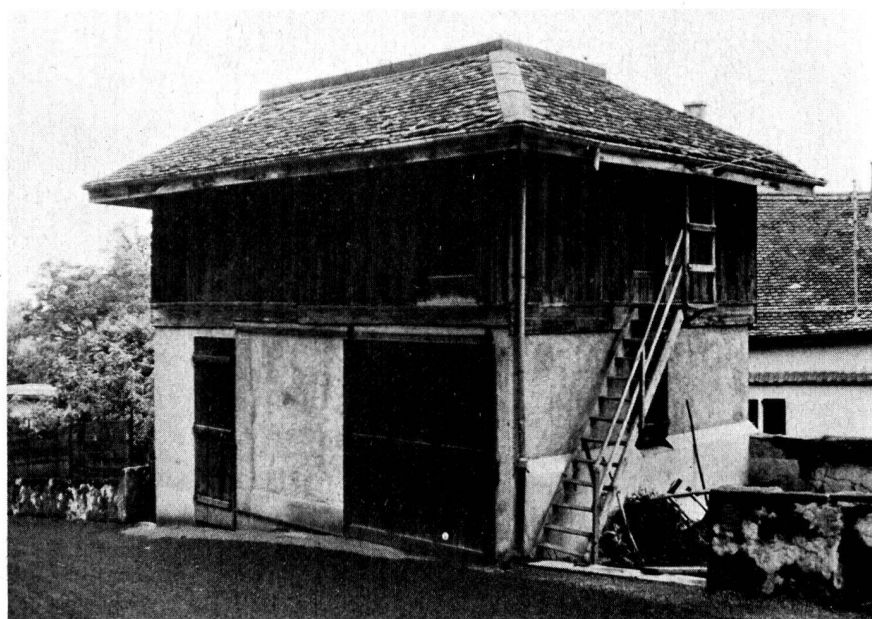




Vieux endroits villageois ou groupes de maisons plaisants au regard, recréant une certaine chaleur humaine. Belles maisons anciennes, disposition sympathique.



Concentration naturelle du village.



Variété dans la disposition, utilisation non conventionnelle d'éléments traditionnels.

Constructions agréables, qui forment une rue assez étroite pour que les enfants puissent y jouer sans risque car peu de circulation, verdure. Place de jeux pour les enfants.



Raisons pour lesquelles un quartier paraît déplaisant

Rupture avec ce qui était avant.





Endroit froid, sans âme.
Groupement d'immeubles locatifs qui sent la banlieue.
Bloc scolaire pas en harmonie avec le paysage.
Dissémination, pas d'unité dans la construction.
Les quartiers locatifs résidentiels ne prolongent pas les rues du village.

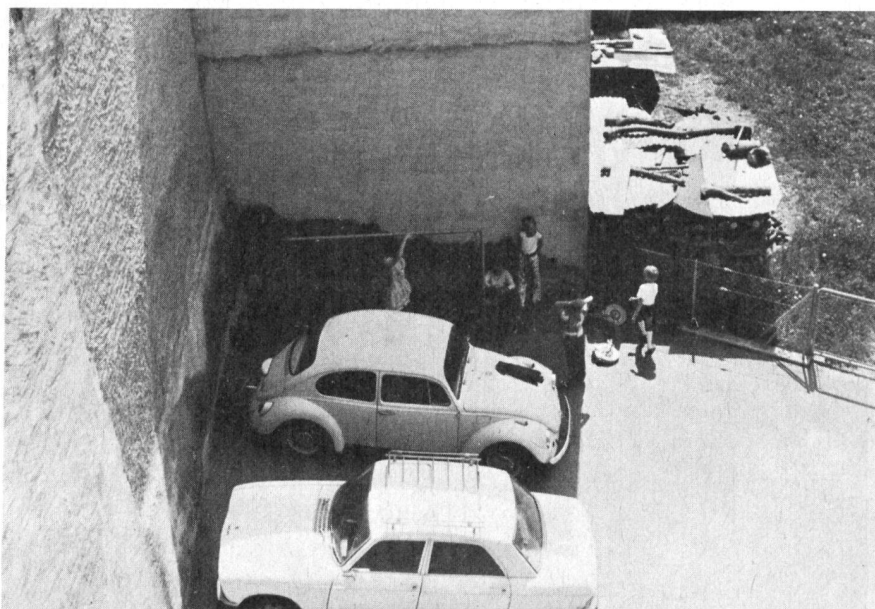


Aucun cachet.
Constructions inesthétiques.
Constructions trop grandes pour un village.

Carrefours dangereux.



Pas de places de jeux pour les enfants.



Exemples de réponses concernant un futur centre du village

A Gare

Endroit contenant déjà quelques éléments d'un centre (lien entre les deux moitiés du village) endroit gagnerait à être restructuré (petits magasins avec habitations).

Le centre se trouve déjà vers la gare, lieu d'échange, mais l'endroit est désagréable et demanderait à être restructuré.





Entre le pré des Ochses et le cimetière, en utilisant les immeubles déjà utilisables, le centre pourrait s'étendre sur de petites constructions sans valeurs.

La partie de la gare offre des possibilités de transformations car les bâtiments à cet endroit n'ont pas grande cohésion.



B Liaison Cojonnex-Tercier

Le charme de la vie du village est justement l'absence de centre, les activités devant se dérouler un peu partout.

Il n'est pas nécessaire de tout centraliser, le charme: tout n'est pas à la même place, on peut faire ses courses et maintenir des contacts sur la rue avec tout le village.

Il faut garder ce qui existe tout en rénovant la rue principale, trait d'union entre les deux agglomérations de Cojonnex et de Tercier.

Il suffit de retaper les maisons de la traversée du village.



C Entre la gare et la nouvelle école

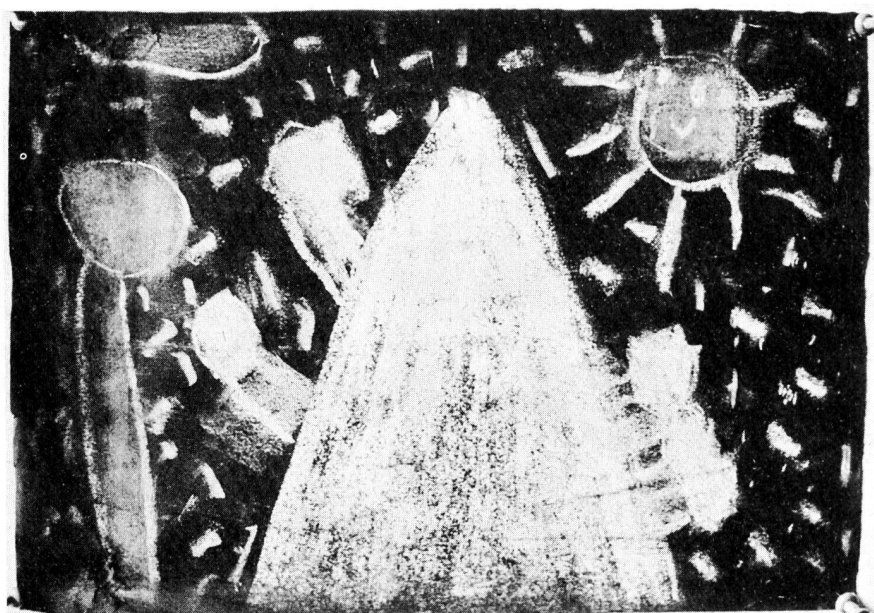
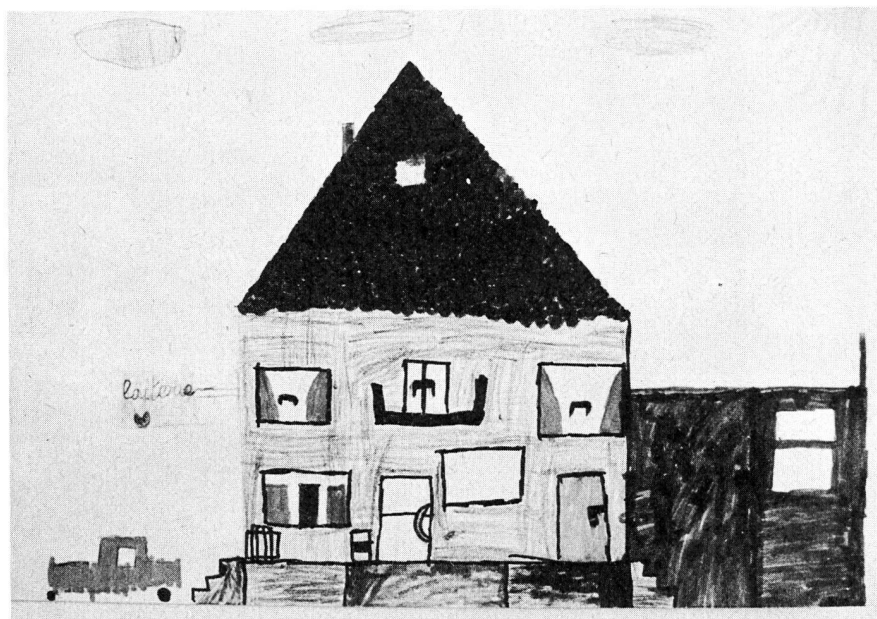
Terrain non construit assez vaste, près de la gare, près de la poste et de l'école.

D Terrain des Ochses

Possibilité de créer un ensemble fonctionnel, à être moderne tout en sauvegardant une architecture cadrant bien avec le reste du village.

Dessins d'enfants

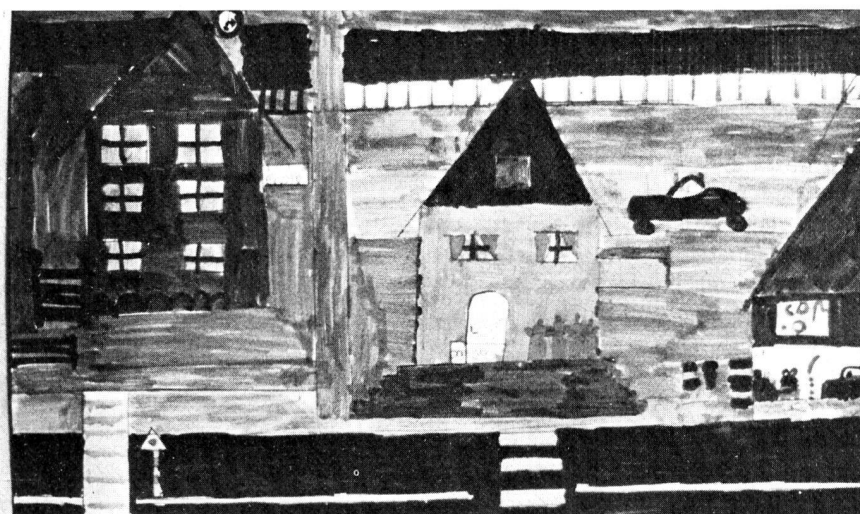
34



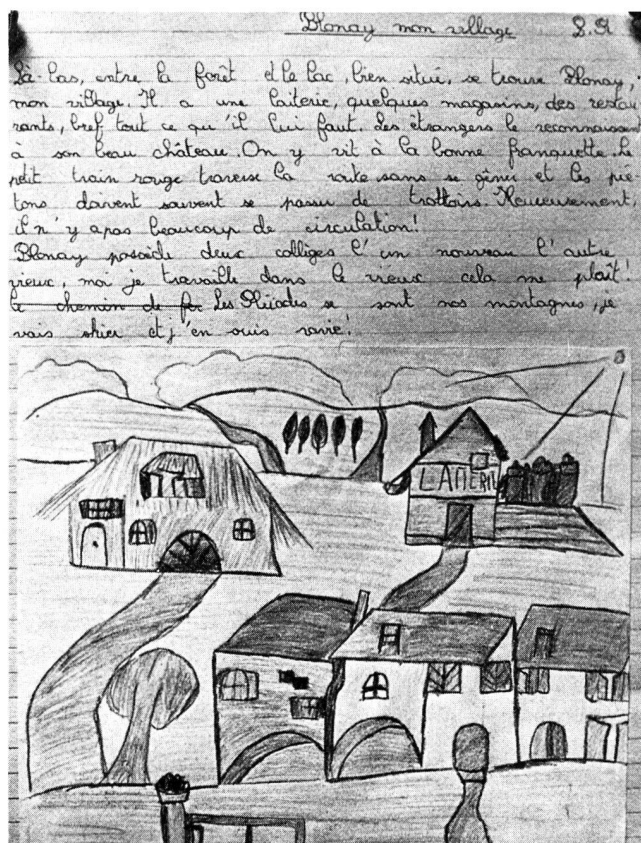
**Des enfants de l'école ont eu
à illustrer le thème «Blonay,
mon village»**

A côté d'autres éléments tels que le château, la laiterie, la poste et l'école souvent représentés, on trouve plusieurs dessins d'une petite colline, élément oublié par les adultes mais important pour les enfants car c'est une pente utilisée en hiver pour skier ou luger.





Sur ce dessin, où se trouvent l'école, la laiterie et la coopérative, la bande jaune dessinée sur le macadam est ressentie par l'enfant comme une coupure.



«Les architectes modernes n'ont pas cessé de rabâcher que c'est si différent à notre époque, à tel point qu'ils ont complètement perdu de vue ce qui n'est pas différent, ce qui est essentiellement permanent.»

Aldo Van Eyck

(in Architectural Design 12, vol. XXXII, December 1962; p. 560.)

Les informations recueillies par les dessins d'enfants tendraient à démontrer qu'il faudrait, pour atteindre les différentes populations d'un village, utiliser des moyens d'interviews diversifiés.

Analyse et interprétation des réponses

36

Les lieux choisis par les gens sont toujours liés aux significations affectives ou symboliques qu'ils leur attribuent et la perception même de l'environnement est conditionnée par une multitude d'éléments subjectifs.

On remarque que tous les quartiers choisis actuellement comme centres ont un fond commun d'éléments historiques et ont joué un rôle significatif dans l'histoire des deux villages.

- Pierraz était l'ancienne place principale du village de Tercier. Il y avait là une fontaine et une laiterie. Ce fut certainement aussi un lieu de marché: en effet il reste des traces de cette fonction puisque c'est là qu'actuellement encore s'installent les marchands ambulants qui passent par le village.
- La gare fut construite en 1900-1901, pendant une période où le chemin de fer engendrait un «style industriel» qui déplaisait à la plupart des gens: c'est peut-être pour cela que les gens considèrent le quartier de la gare comme déplaisant, tout en étant un centre d'échange et d'information.
- La chapelle et le cimetière liaient les deux villages par leur présence symbolique et leur position centrale. Aujourd'hui le cimetière a plutôt tendance à séparer les deux villages.
- L'Hôtel de Bahyse, autrefois Auberge de la Fleur-de-Lys, était le relais entre les deux villages sur la route menant du lac à l'arrière-pays. Dans cette auberge, la commune se réserva une salle communale. Par sa double fonction d'auberge et de maison de commune, Bahyse assumait la liaison administrative et symbolique des deux villages de Cojonnex et de Tercier.
- Quant au petit centre de la Croisée, il était un carrefour important à l'intérieur des terres du château, entouré par une muraille dans laquelle s'ouvrait une porte qui a laissé son nom au hameau «Es Grands-Portes».

Valeur historique et symbolique des lieux choisis

La valeur historique et symbolique des lieux choisis par les habitants ne fait aucun doute. Lynch, dans la phase analytique de son travail, se limite à la dimension formelle. Il me semble difficile d'isoler la valeur formelle en soi, de la séparer de la valeur historique ou symbolique. Le sentiment que l'on éprouve à être dans un lieu donné dépend des multiples valeurs qu'on attribue à ce lieu, valeurs enracinées dans le conscient ou l'inconscient de chacun. C'est peut-être en partie dans la dimension historique – qui se traduit formellement par les monuments, la persistance

des lieux et des tracés – que l'image collective se révèle. Les complications et la nouveauté des fonctions modernes ne permettent plus une rigoureuse et exclusive séparation des éléments (zoning). Il faut plutôt admettre l'enchevêtrement des divers besoins et leur juxtaposition. Ce qui préoccupe l'homme maintenant, c'est tout le problème des rapports avec l'espace: rapports de perception, rapports d'ordre affectif ou émotionnel, rapports d'appropriation (il faut distinguer ce que l'on possède en bien propre de ce que l'on utilise à titre précaire, qu'on soit un simple passant ou un observateur), rapports encore plus complexes d'investissement à travers lesquels se joue un ensemble de phénomènes affectifs, ludiques, culturels, par lesquels l'espace devient bien autre chose qu'un cadre physique ou qu'un univers «ustensilaire», mais quelque chose à travers quoi l'homme se situe, se définit, s'organise et se construit. C'est tout le problème de la multidimensionnalité de l'espace qu'il faut essayer d'approcher. On s'est donc demandé ce que cela voulait dire du point de vue du psychologue. Piaget, par exemple, dans le cadre de la psychologie génétique, a étudié l'organisation de l'espace par rapport à la psychologie de l'enfant. Freud, également, dans le domaine de la psychanalyse, a étudié l'impact de certains objets particuliers, comme la maison dans la constitution du moi.

Il ressort du questionnaire que, pour les habitants, il existe à Blonay des lieux qu'ils qualifient de centre. Ce sont les parties du village auxquelles les gens se sentent rattachés par une référence plus ou moins consciente au passé. Pourquoi?

L'architecture moderne fonctionnaliste a pu faire croire à l'inutilité de l'histoire de l'architecture en regard du processus de la création architecturale. Ce qui est une des données expliquant pourquoi les gens se retournent vers les éléments passés et les références du passé. Car le passé de l'architecture a ceci d'original, par rapport aux autres passés, qu'il est souvent présent et sert continuellement de contexte à l'élaboration de l'architecture actuelle. C'est pourquoi les gens sont souvent très liés à la structuration historique de l'espace habité, c'est une référence qui leur permet de distinguer le lieu où ils habitent d'un autre, de s'y identifier, parce qu'ils ne peuvent s'identifier à la monotonie des «cities» engendrées par le fonctionnalisme, où aucune référence n'intervient; l'architecture de l'âge industriel tend à être celle d'un monde sans mémoire, sans lieu, sans aucune référence à autre chose qu'elle-même.



Multiplicité et richesse du village vu à travers ses habitants

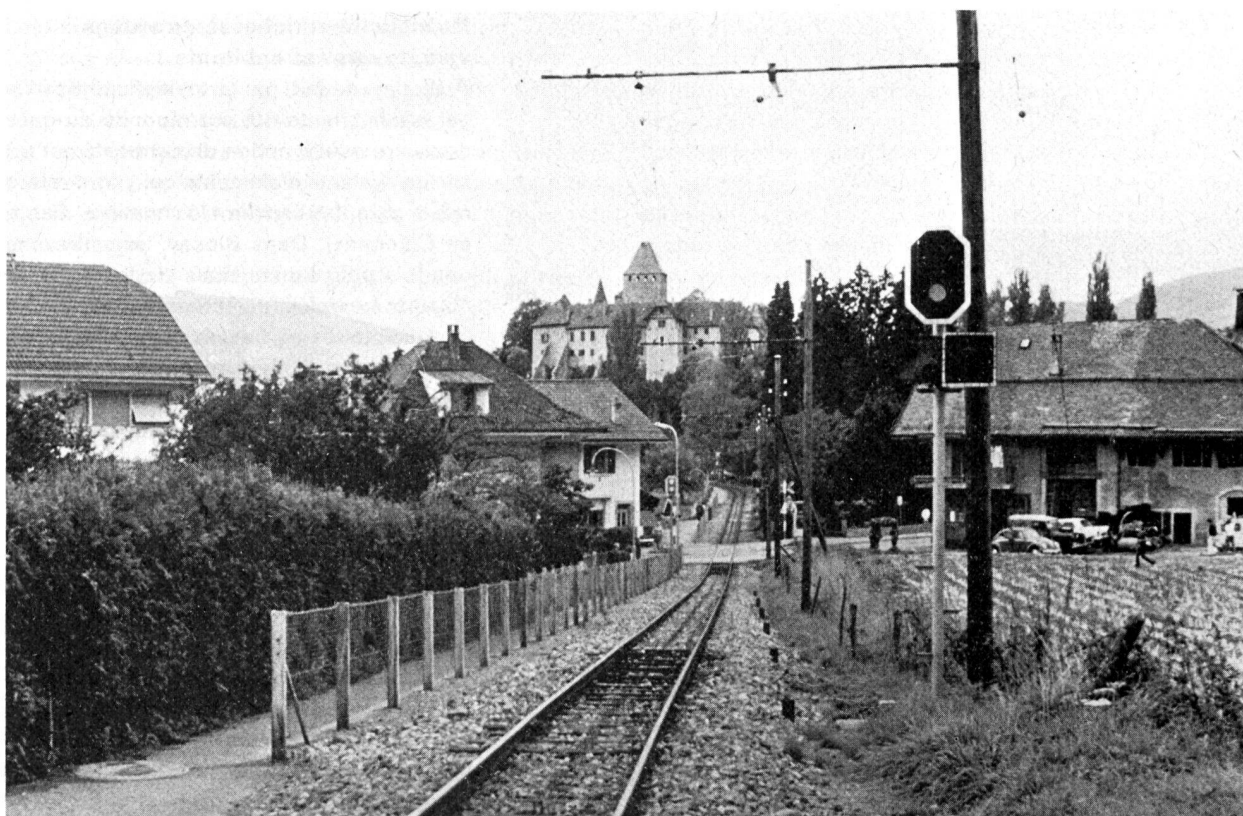
A Blonay, de fait, par la multiplicité des centres choisis par les habitants qui ont répondu au questionnaire, on découvre que la notion de centralité est prise en charge par un système d'éléments qui y font référence (en Pierraz, la gare, la chapelle – le cimetière, Bahyse, la Croisée en Cojonnex). Dans Blonay, le centre n'est pas donné une fois pour toutes, mais s'appuie sur une structure à noyaux multiples qui créent des tensions diffuses et contradictoires au travers desquelles chacun peut choisir son centre. (Il n'y en a donc pas aucun, mais une multitude.) Cette structure ouverte du village permet les modifications internes, les déplacements de l'animation, l'inscription du temps dans l'espace selon des rythmes qui s'enchevêtrent.

Le centre futur du village ne doit donc pas être groupé, pour satisfaire une fonction administrative et commerciale, une de ces nombreuses fonctions qui, juxtaposées, doivent constituer l'univers urbain qui nous attend, archétype fonctionnaliste.

Ce qu'il faut n'est pas une sculpture théâtrale et représentative, mais des espaces dont les volumes complexes contiennent et définissent les rues et les places, comme les façades des rues de petits villages italiens, avec leurs perpétuelles réadaptations aux exigences contradictoires des espaces internes et externes, et tous les réajustements que nécessitent les actes variés de la vie quotidienne.

Problème de la liaison de deux villages (Cojonnex-Tercier)

Le village de Blonay, micro-organisme complexe, risque d'être divisé en zones ou organes juxtaposés, en programmes, si on néglige le système de communication mettant en relation les deux anciens villages. En effet, cet axe, aujourd'hui, outre quelques commerces, est consacré principalement et de plus en plus à la circulation automobile. Pour répondre au flux toujours croissant de véhicules, on envisage de suivre un sévère plan d'alignement. La route ainsi élargie deviendra plus rapide et fera définitivement disparaître la rue en tant que lieu d'échange et de liaison entre les deux villages, que demandent les habitants dans les réponses au questionnaire. Il me semble qu'il faudrait au contraire prendre en considération l'utilisation ancienne de cet axe, sa valeur en ce qui concerne les activités actuelles du village, son impor-



tance en tant que liaison multifonctionnelle des deux villages de Tercier et Cojonnex, liaison qui se fait toujours – quoique entravée par le développement actuel – et persiste dans les habitudes et la représentation que les habitants se font de leur village, puisque le passage le long de la ligne de chemin de fer est fréquemment utilisé pour éviter la route trop fréquentée et dangereuse (voir la carte visualisant les parcours fréquentés).

On peut donc se demander s'il ne serait pas judicieux de transformer cet axe routier en rue pour piétons et détourner la circulation automobile.

Conclusion

Le choix que la majorité des gens ont fait peut-être de façon tout instinctive en situant un centre futur de Blonay autour de la gare (soit à la gare même, soit juste à côté, soit sur l'axe Cojonnex–Tercier au milieu duquel se trouve la gare) ne semble pas dénué de tout fondement. D'une part il renforcerait le lien historique entre les deux parties du village tout en ne donnant pas une valeur préférentielle

à l'une des deux parties, d'autre part il permettrait de restructurer des lieux désignés comme indifférents et déplaisants et que les gens évitent dans leur promenade. Ce résultat seul montre qu'un tel questionnaire a sa raison d'être. En effet, il m'a permis de me rendre compte que les gens s'intéressent beaucoup plus qu'on ne le croit aux lieux où ils habitent si on leur donne la possibilité de s'exprimer à ce sujet.

Il faudrait que Blonay garde sa structure ouverte à noyaux multiples, à activités variables. Aucun organisme ne vit à coups de réponses mécaniques et de comportements rigides. L'urbanisme n'a plus à prévoir des ajustements fixes, mais des possibilités d'adaptation multiples.

Bernard Huser,
architecte EPFL

Cette étude a été entreprise dans le cadre du cours d'histoire de l'architecture, au Département de l'architecture de l'EPFL, sous la direction du professeur C.-A. Beerli, et avec la collaboration de H. O. Luthe, sociologue.